

LES PRESAGES DE L'EPURATION

L'élimination du parti communiste et du gouvernement de M. Patrascanu, ancien ministre de la justice, ainsi que les sanctions prises envers quelques membres plus ou moins obscurs du parti, pouvaient faire croire qu'il ne s'agissait que de cas isolés et non pas d'une de ces crises, de croissance dont n'est épargné aucun des partis autoritaires investis de l'exercice du pouvoir.

La résolution adoptée le 19 Juin dernier par le plenum du Comité Central du Parti ouvrier Roumain qui est la dénomination prise par le parti communiste roumain depuis qu'il ait absorbé le parti socialiste, prouve que le parti communiste roumain se trouve à la veille d'une vaste opération d'épuration.

Les signes précurseurs de cette crise sont fournis par les nombreux passages de la résolution du Comité Central, qui traitent des tâches nouvelles des dirigeants du Parti.

LE CAS PATRASCANU

Au sujet du cas Patrascanu, la résolution dit :

" Un exemple typique de renonciation à la politique de la lutte de classe contre les exploités et d'adoption d'une attitude de collaboration avec les classes exploiteuses est constitué par la position politique de Patrascanu. Quelques semaines avant le 6 Mars 1945, Patrascanu - en complet désaccord avec la ligne du Parti - répétait le mot d'ordre de collaboration "avec toute la bourgeoisie ou avec une grande partie de la bourgeoisie". En 1946 il défendait la thèse de l'alliance avec "toute" la paysannerie, y compris les éléments hostiles à la paysannerie laborieuse. Falsifiant l'histoire du combat héroïque des ouvriers de Roumanie et du Parti, il écrivait d'une manière calomnieuse du "manque d'influence du prolétariat", de "l'activité sporadique, manquant de continuité et de profondeur" du Parti du prolétariat. Patrascanu essayait de nier le rôle dirigeant du prolétariat, et attribuait ce rôle à la bourgeoisie. Dans son activité pratique, Patrascanu suivait une politique d'apaisement envers les représentants de la réaction bourgeoise et féodale, au moment même où le Parti était en pleine lutte contre la réaction, et suivait une ligne politique nationaliste-chauvine.

En ce qui concerne l'économie, il prêchait, comme le faisait la bourgeoisie, la politique de la liberté dans le domaine économique et, après la réforme monétaire, il demandait le retour au chaos de l'inflation et au renforcement des positions économiques des capitalistes. Ainsi Patrascanu était devenu représentant des intérêts et de l'idéologie bourgeoises dans les rangs de notre Parti. Le Parti a rejeté résolument les théories contre-révolutionnaires de Patrascanu qui étaient

inspirées de l'idéologie et des intérêts des ennemis de classe. On doit considérer comme une erreur le fait que ces "théories" n'ont pas été démasquées suffisamment à temps."

LA REACTION PAYSANNE

Relevant ensuite des difficultés soulevées par les rapports du parti avec la paysannerie, le Comité Central constate :

Les aspirations de la paysannerie travailleuse ne peuvent être réalisées que par la lutte dans l'alliance et sous la direction de la classe ouvrière, contre les capitalistes exploités, pour limiter les éléments capitalistes à la campagne et pour renforcer les positions de la démocratie populaire. Le retard dans l'organisation du prolétariat agricole est une des sérieuses faiblesses de notre Parti. Quoique le prolétariat agricole doit être au centre des tâches dans le travail du Parti à la campagne, beaucoup d'organisations et des membres du Parti, militant dans les syndicats, n'ont pas donné l'attention nécessaire aux branches syndicales des ouvriers agricoles.

Dans certains cas, des éléments exploités se sont infiltrés dans ces syndicats et jusque dans leur organe directeur. Résultat : des syndicats d'ouvriers agricoles ont déviés de leurs préoccupations naturelles. Ceci constitue une entorse à la ligne du Parti, qui considère les syndicats des ouvriers agricoles comme des organisations professionnelles, défendant exclusivement les droits du prolétariat agricole, c'est-à-dire les ouvriers de la campagne, qui vivent de la vente de leurs forces de travail en échange d'un salaire.

LES ANCIENS LEGIONNAIRES

Enfin, le Comité central donne l'alarme au sujet des éléments douteux qui se sont infiltrés dans les rangs du Parti et des tendances dangereuses de la jeunesse communiste.

Le Plenum constate que les indications du Congrès du Parti ouvrier Roumain n'ont pas été appliquées partout et que " des éléments étrangers à la classe ouvrière se sont infiltrés dans nos rangs, éléments qui étaient actifs dans le mouvement légionnaire, certains affairistes et carriéristes, des gens ayant une attitude ne correspondant pas à la moralité prolétarienne, pour lesquels il n'y a pas de place dans le parti ". Aussi, certaines organisations ont oublié la présence d'éléments petits bourgeois dans le Parti ouvrier Roumain, éléments qui ont traîné avec eux

(Suite page 5 deuxième colonne)